

24 HEURES

Del Ponte en appelle à l'UE

#### TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL

La procureure s'attend à ce que Mladic et Karadzic soient livrés à La Haye avant la fin de l'année.

Berne / Denis Barrelet

Publié le 02 septembre 2005

Carla Del Ponte redoute un fléchissement de la volonté européenne d'arrêter les criminels de guerre. / EDA

Dix ans que les plus grands criminels de la guerre en ex-Yougoslavie échappent à la justice! Et pourtant, Carla Del Ponte, procureure du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPI), est aujourd'hui optimiste: Radovan Karadzic et Ratko Mladic lui seront livrés avant la fin de l'année. Ce qui a changé la donne, c'est la détermination de l'Union européenne, qui refuse d'entamer des pourparlers avec la Serbie et la Croatie sur une future adhésion. Cette pression porte ses fruits. La procureure s'exprimait hier à Berne devant la conférence sur la promotion civile de la paix et les droits de l'homme en Europe du Sud-Est, organisée par le Département des affaires étrangères pour ses collaborateurs.

En un an, grâce à cette pression, que de progrès! Sur les vingt et un criminels encore recherchés par le TPI, quatorze sont aujourd'hui sous les verrous à La Haye, dont dix qui se sont portés prisonniers volontairement. Certes, Carla Del Ponte sait que le front européen peut encore vaciller. L'Autriche, dit-on dans son entourage, serait prête à laisser courir les criminels, dont le Croate Ante Gotovina, afin d'accélérer l'entrée de la Croatie dans l'Union européenne.

Carla Del Ponte a exhorté hier l'Union européenne à rester ferme et à reporter le début des pourparlers agendés pour début octobre si rien ne se passe. Elle a d'autre part confirmé que si rien ne se passe avant la fin de l'année, elle saisira le Conseil de sécurité de l'ONU. Et ce sera le grand déballage! Elle rendra publiques les raisons pour lesquelles Mladic et Karadzic n'ont pas été arrêtés. L'armée serbe est immédiatement visée. Mais certains pays occidentaux risquent eux aussi d'être éclaboussés. Craignant que cette arrestation puisse aller de pair avec des révélations sur leur comportement pendant la guerre, ils auraient largement contribué à l'empêcher.

Vœux pieux

Et la Suisse? Carla Del Ponte sourit quand on lui pose la question. Elle avoue qu'elle n'en attend rien. «Pour obtenir un résultat dans cette affaire, il faut des moyens de pression. Absente de l'Union européenne, la Suisse ne peut qu'émettre des vœux pieux.»

Carla Del Ponte insiste sur le fait que le mandat du TPI arrivera à échéance en 2010. Pour un procès, il faut compter trois ans. Si on veut éviter l'impunité pour les principaux criminels protégés par Belgrade et Zagreb, l'arrestation doit avoir lieu maintenant. Sans un jugement de ces personnes, ajoute-t-elle, impossible d'arriver dans cette région à une réconciliation.

Devant les diplomates suisses, hier, Carla Del Ponte a dit sa déception après la projection en juin, devant le TPI, de documents montrant la responsabilité de l'armée serbe dans les massacres. L'opinion serbe, a-t-elle dit, a d'abord été choquée. Puis les nationalistes ont multiplié les manœuvres de diversion. «Un tiers des Serbes ne croient pas à Srebrenica, et la grande majorité nie qu'il se soit agi d'un génocide. Je ne crois pas que la génération actuelle soit capable de faire face honnêtement à la réalité des faits de l'époque. Mais au moins, donnons la chance à la prochaine génération de faire ce travail que leurs parents ont refusé, en diffusant tous les témoignages et les documents que nous avons recueillis.»

© Edipresse Publications SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés.  
[Conditions générales](#) | [Contacts](#) | [Copyright](#) | [Charte](#)